

ÉCONOMIE

Deville programme 1,2 million d'euros d'investissement

L'investissement couvrira l'acquisition de nouveau matériel, mais également une rénovation de celui que possède déjà l'entreprise.

En mai dernier, à l'occasion d'une visite préfectorale des locaux carolomacériens de l'entreprise Deville, les dirigeants de celle-ci expliquaient vouloir investir environ un million d'euros dans un premier temps, pour « relancer et moderniser » la société. Un coup de boost important, alors que, pour les années suivantes, l'investissement sera compris dans une fourchette entre 400 000 et 500 000 euros, sauf exceptions, explique Victor Vieilly, directeur général de Phoenix (le groupe qui a repris Deville). Il ne s'agissait pas de promesses en l'air, puisque l'entreprise a annoncé un investissement de quelque 1,2 million d'euros.

Un montant conséquent, qui permettra principalement d'acquérir de nouvelles machines. Ainsi, l'achat de plusieurs plieuses, d'un robot de soudage et d'un robot pour les moules est prévu, selon nos confrères de l'Usine nouvelle.

Les années suivantes, les investissements seront plus « modestes », de l'ordre de 400 000 à 500 000 euros



Achat et rénovation de matériel sont au programme. Archives

L'investissement devrait également permettre de rénover le matériel du fabricant de poêles et de foyers pour cheminées, mais aussi, explique Victor Vieilly, une « amélioration des conditions de travail des salariés », par exemple au niveau de l'aspiration des fumées.

Priorité à la recherche et au développement

Le marché des poêles à bois, « qui arrive à maturité », est jugé porteur,

mais très concurrentiel, nécessitant une stratégie de développement adéquate. C'est ainsi que l'innovation a son rôle à jouer, même si « ce n'est pas parce qu'il y a de nouvelles machines qu'il y a de l'innovation. Celle-ci vient de la matière grise des gens qui travaillent chez Deville », où sont prévues quelques embauches à des postes clés. « Nos axes stratégiques vont être de nous maintenir » sur des secteurs comme le poêle à

fioul, où Deville est bien présent, mais aussi de se développer sur des marchés qui réussissent aux entreprises françaises. Autre défi, « rattraper notre retard, qui est aussi celui des autres acteurs », sur le marché du poêle à granulés, où les Italiens ont une longueur d'avance. « Pas parce qu'ils sont meilleurs, mais tout simplement parce qu'ils s'y sont lancés plus tôt. »

J.A.